

**Nous
sommes
tout ça.
Et bien
plus.**

	Profil de la Banque
1	Points saillants
3	Message du président et chef de la direction
7	Message du président du conseil d'administration
8	Rapport de gestion
54	États financiers consolidés
100	Rétrospective (2003-2007)
102	Faits saillants trimestriels
103	Régie d'entreprise
104	Conseil d'administration
105	Comité de direction
106	Comité de planification
107	Succursales
108	Bureaux et principales filiales
109	Renseignements aux actionnaires

MISE EN GARDE CONCERNANT LES ÉNONCÉS PRÉVISIONNELS

Dans ce rapport annuel, dans d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation canadiens ou dans d'autres communications, la Banque Laurentienne du Canada (la «Banque») peut, à l'occasion, faire des énoncés prévisionnels, écrits ou oraux, au sens de la réglementation en vigueur en matière de valeurs mobilières, y compris des énoncés relatifs à son plan d'affaires et à ses objectifs financiers. Ces énoncés sont habituellement marqués par l'emploi du conditionnel et l'usage de mots tels que «perspectives», «croire», «estimer», «prévoir», «projeter», «escompter», «anticiper», «planifier», «pourrait», «devrait», «ferait», ou la forme négative de tels termes, ou des variantes de tels termes, ou une terminologie similaire.

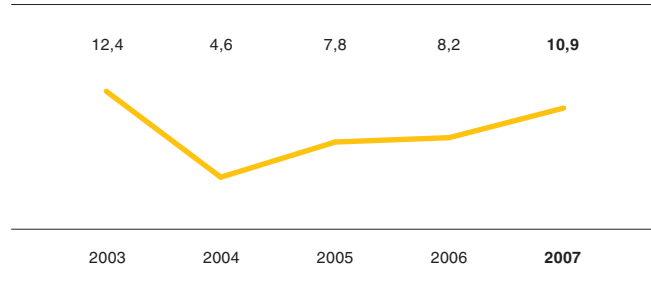
De par leur nature, ces énoncés prévisionnels sont fondés sur des hypothèses et comportent un certain nombre de risques et d'incertitudes d'ordre général et spécifique. Il est donc possible que les prévisions, projections et autres énoncés prévisionnels ne se matérialisent pas ou se révèlent inexacts. Même si la Banque considère que les attentes reflétées dans ces énoncés prévisionnels sont raisonnables, elle ne peut garantir que ces attentes s'avéreront exactes.

La Banque déconseille aux lecteurs de se fier indûment aux énoncés prévisionnels pour prendre des décisions, étant donné que les résultats réels pourraient différer sensiblement des opinions, plans, objectifs, attentes, prévisions, estimations et intentions exprimés dans ces énoncés prévisionnels, et ce, en raison de divers facteurs significatifs. Ces facteurs comprennent, entre autres, l'activité des marchés financiers, les changements des politiques monétaire, fiscale et économique des gouvernements, les variations des taux d'intérêt, les niveaux d'inflation et les conditions économiques en général, les développements de nature législative et réglementaire, la concurrence, les cotes de crédit, la rareté des ressources humaines et l'environnement technologique. La Banque prévient que la liste de facteurs ci-dessus n'est pas exhaustive. Les documents publics déposés par la Banque, et disponibles sur le site www.sedar.com, fournissent de plus amples renseignements sur les risques, les incertitudes et les hypothèses qui pourraient faire en sorte que les résultats réels de la Banque diffèrent des attentes.

La Banque ne s'engage pas à mettre à jour les énoncés prévisionnels, écrits ou oraux, émis par elle-même ou en son nom, sauf dans la mesure requise par la réglementation en matière de valeurs mobilières.

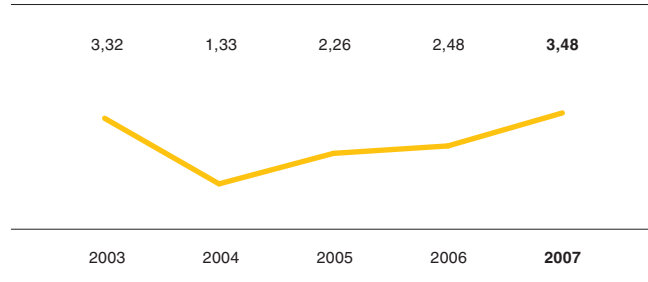
Rendement des capitaux propres attribuables aux actionnaires ordinaires

(en pourcentage)



Résultat net dilué par action ordinaire

(en dollars)



Points saillants

Pour les exercices terminés les 31 octobre (en millions de dollars, sauf indication contraire)

	2007	2006	2005
Par action ordinaire			
Résultat net dilué	3,48 \$	2,48 \$	2,26 \$
Résultat dilué découlant des activités poursuivies	3,29 \$	2,28 \$	1,85 \$
Dividendes	1,16 \$	1,16 \$	1,16 \$
Valeur comptable	33,34 \$	31,18 \$	29,85 \$
Cours de l'action			
Haut	45,08 \$	36,72 \$	32,79 \$
Bas	28,79 \$	28,01 \$	22,51 \$
Clôture	43,70 \$	29,05 \$	30,35 \$
Ratios financiers			
Ratio cours/bénéfice	12,5 x	11,7 x	13,4 x
Valeur au marché/valeur comptable	131 %	93 %	102 %
Dividende par action/valeur au marché	2,65 %	3,99 %	3,82 %
Revenu net d'intérêt en pourcentage de l'actif moyen	2,31 %	2,14 %	1,99 %
Rentabilité			
Revenu total	583,9 \$	539,8 \$	510,0 \$
Bénéfice net	94,5 \$	70,3 \$	65,3 \$
Bénéfice découlant des activités poursuivies	90,1 \$	65,6 \$	55,6 \$
Ratio d'efficacité			
Frais autres que d'intérêt en % du revenu total	73,2 %	76,1 %	76,4 %
Rendement des capitaux propres attribuables aux actionnaires ordinaires	10,9 %	8,2 %	7,8 %
Autres renseignements			
Nombre d'employés en équivalent à temps plein	3 289	3 238	3 180
Nombre de succursales	157	158	157
Nombre de guichets automatiques	338	325	313
Bureaux de courtage	14	14	11
Centres d'affaires commerciales	29	28	28

La Banque Laurentienne est une institution bancaire œuvrant à travers le Canada qui offre des services financiers diversifiés à ses clients. Se démarquant par l'excellence de son service, sa simplicité et sa proximité, elle dessert les particuliers, ainsi que les petites et moyennes entreprises. Elle offre aussi ses produits à un vaste réseau externe d'intermédiaires financiers indépendants, par l'entremise de B2B Trust, de même que des services de courtage en valeurs mobilières via Valeurs mobilières Banque Laurentienne. La Banque Laurentienne est solidement implantée au Québec avec le troisième plus important réseau de succursales. Ailleurs au Canada, elle intervient dans des secteurs ciblés où elle occupe une position enviable.

Nos forces

Une situation financière solide

- > bilan et ratios de capital solides
- > forte proportion d'hypothèques assurées et de dépôts de particuliers
- > exposition limitée aux papiers commerciaux adossés à des actifs émis par des conduits non bancaires

Une stratégie efficace

- > solide présence au Québec
- > activités diversifiées et réparties à travers le Canada
- > produits et services de haute qualité

Priorités pour 2008

Augmenter la rentabilité...

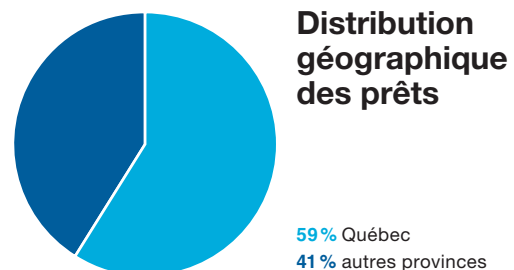
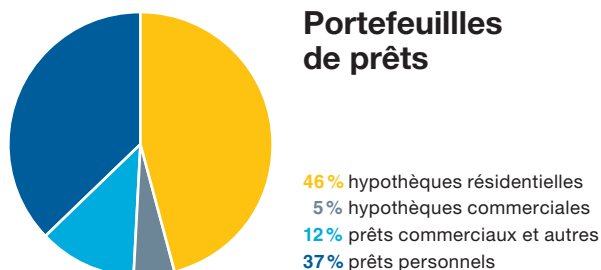
... en favorisant les ressources dédiées à la croissance interne et au développement des secteurs à plus forte rentabilité.

Améliorer l'efficacité organisationnelle...

... en revoyant les processus-clés et les façons de faire afin de réduire les coûts d'opération et de consacrer plus d'énergie à des activités génératrices de croissance.

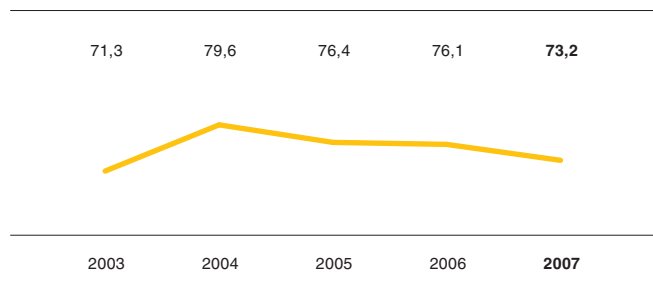
Développer le capital humain...

... en s'assurant de développer le plein potentiel de tous les employés et en mettant l'emphase sur le développement d'une culture de vente tout en maintenant un haut niveau de qualité de service.

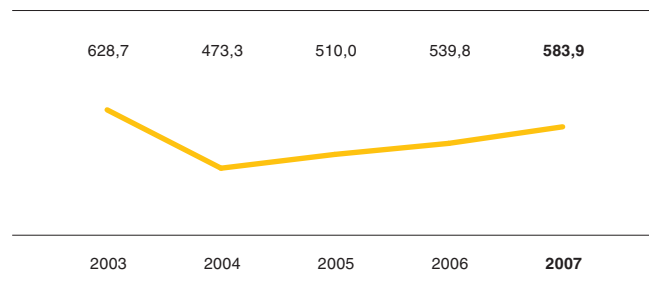


Ratio d'efficacité

(frais autres que d'intérêt en pourcentage du revenu total)

**Revenu total**

(en millions de dollars)

**Secteurs d'activités**

Contribution au bénéfice net de la Banque

42 %**22 %****29 %****7 %****Services financiers aux particuliers**

- > une gamme complète de produits et services
- > 157 succursales
- > 338 guichets automatiques au Québec
- > un réseau de plus de 3500 marchands offrant notre financement à travers le Canada
- > partenariats, alliance et contrats (Industrielle Alliance, FTQ, Western Union, contrat exclusif de guichets automatiques dans le métro de Montréal)

Services financiers aux entreprises

- > offrent une large sélection de produits et services financiers aux petites et moyennes entreprises, et aux compagnies des secteurs immobilier et agricole
- > 29 centres d'affaires commerciales au Canada
- > se distinguent par leur capacité d'innovation, leurs produits compétitifs, et par la qualité supérieure de leur service

B2B Trust

- > fournit aux conseillers financiers, aux planificateurs et aux courtiers des produits et services financiers à l'intention de leurs clients à travers le Canada
- > un chef de file en matière de produits de prêts à l'investissement et de prêts REER
- > plus important fournisseur de produits de dépôts en gros
- > un réseau externe de plus de 16 000 conseillers financiers indépendants

Valeurs mobilières Banque Laurentienne

- > 14 bureaux au Québec et en Ontario
- > spécialisée dans cinq secteurs : Institutionnel – Revenu fixe, Institutionnel – Actions, Courtage aux particuliers, Courtage à escompte et Services aux institutions

Faits saillants de l'année 2007

- > Croissance des prêts totaux et acceptations bancaires de 9 %
- > Croissance du résultat net dilué par action ordinaire de 40 %
- > Amélioration notable du ratio d'efficacité, de 76,1 % à 73,2 %
- > Contribution de toutes les lignes d'affaires à la croissance du bénéfice net
- > Hausse de 10 % du dividende trimestriel versé sur les actions ordinaires annoncée en décembre 2007

Nos valeurs

- > **obsession client**
- > **simplicité**
- > **entrepreneurship**
- > **intégrité**
- > **travail d'équipe**



Message du président et chef de la direction

Je suis très fier au nom du comité de direction et des employés de la Banque Laurentienne de présenter notre rapport annuel 2007, qui rend compte des nombreux progrès réalisés par notre organisation au cours des dernières années. Les résultats financiers, le développement de nos secteurs d'activité, les initiatives mises en place pour nos clients, sont autant d'éléments dont nous pouvons être fiers.

L'année 2007 fut une bonne année pour la Banque Laurentienne. Nous avons affiché de solides résultats. Le bénéfice net a connu une augmentation de plus de 34 % au cours de l'année pour atteindre 94,5 millions de dollars et le rendement des capitaux propres attribuables aux actionnaires ordinaires s'est également amélioré de plus de 30 %. Ce dernier a atteint 10,9 % pour l'année 2007, soit 3,48 \$ dilué par action ordinaire.

Dans l'ensemble, la Banque a connu une croissance interne substantielle de ses prêts et dépôts de quelque deux milliards de dollars. Il s'agit là d'un fait marquant dans l'histoire du développement de la Banque.

Par ailleurs, grâce à des initiatives stratégiques bien ciblées et à l'enga-

gement et au dévouement de nos employés, tous nos secteurs d'activité ont amélioré leurs performances et poursuivi leur croissance de manière soutenue et rentable.

De plus, il me fait particulièrement plaisir de souligner que nos employés syndiqués ont voté en faveur de l'entente de principes intervenue entre la Banque et le Syndicat pour le renouvellement de la convention collective. Cette nouvelle convention, qui sera d'une durée de quatre ans, témoigne de l'amélioration notable des relations de travail au sein de notre entreprise. Je tiens d'ailleurs à remercier tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à cet important dossier.

D'autre part, notre approche prudente en matière de gestion des risques, ainsi que la composition de nos portefeuilles et de notre bilan, constituent des atouts certains pour les investisseurs. J'aimerais à cet effet préciser que l'exposition de la Banque aux papiers commerciaux adossés à des actifs (PCAA) et couverts par l'« Entente de Montréal » est limitée.

Au début de ce nouvel exercice financier, nous sommes donc en bonne position pour poursuivre notre croissance

et en maximiser les retombées au bénéfice de nos actionnaires, employés, clients et partenaires.

Une vision à long terme

La Banque Laurentienne se définit comme une institution bancaire œuvrant à la grandeur du Canada, 41 % de ses prêts sont d'ailleurs consentis hors de la province de Québec, et offrant des services financiers diversifiés à ses clients. Nous nous concentrons notamment sur les clients particuliers et les petites et moyennes entreprises et avons établi des relations d'affaires avec un vaste réseau externe d'intermédiaires financiers indépendants. Nous sommes par ailleurs reconnus pour l'excellence de nos services et pour notre proximité.

Notre vision de développement découle d'une analyse rigoureuse de notre positionnement actuel, ainsi que de l'état actuel de nos marchés et de l'industrie des services financiers. De même, elle s'appuie sur une appréciation des forces de la Banque et de son potentiel de développement à long terme.

Il est clair pour la direction de la Banque que notre positionnement continuera d'être

bien ciblé et que nous sommes déterminés à concentrer notre développement dans les segments d'affaires où nous sommes très compétitifs. C'est l'approche que nous avons adoptée au cours des dernières années et elle s'est avérée fructueuse.

Des priorités concrètes

Cette approche pragmatique se manifeste entre autres dans l'identification de nos priorités d'entreprise. Au début de mon mandat de président et chef de la direction, j'ai présenté les trois priorités qui allaient guider nos actions en 2007. En 2008, nous maintiendrons ces mêmes trois priorités qui sont l'augmentation de la rentabilité, l'amélioration de l'efficacité opérationnelle et le développement de notre capital humain. Au cours de l'exercice financier 2007, nous avons réalisé des progrès significatifs à l'égard de ces priorités.

Ainsi, en ce qui concerne notre première priorité, tous nos secteurs d'activité ont amélioré leur rentabilité en 2007. B2B Trust s'est particulièrement distingué à cet égard, non seulement grâce à l'augmentation des prêts et dépôts mais aussi grâce à la réduction des pertes sur prêts et à l'amélioration de ses programmes et

services. La bonne tenue des Services financiers aux particuliers mérite également d'être soulignée, de même que la très bonne performance de l'équipe de financement immobilier. Ces trois secteurs d'activité constituent d'ailleurs les principaux moteurs de croissance et de rentabilité pour l'ensemble de la Banque.

L'efficacité opérationnelle, notre deuxième priorité, s'est aussi améliorée alors que notre ratio d'efficacité est passé de 76,1 % à 73,2 %. Nous avons revu certains processus-clés dans le but de réduire les tâches administratives effectuées par notre force de vente afin de leur permettre de se concentrer davantage sur le service et le développement de la clientèle.

L'exercice financier 2007 fut aussi axé sur le développement du capital humain, notre troisième priorité. Nous avons déployé un tout nouveau programme de gestion de la performance, très structuré et bien adapté à la réalité de la Banque. Nos gestionnaires ont tous bénéficié d'un programme de formation et nous sommes enthousiasmés de leur adhésion.

Nous avons aussi déployé de nouveaux programmes, notamment pour assurer

une bonne intégration de nos nouveaux employés. Nous avons priorisé le développement de programmes pour les employés desservant nos clients, afin d'assurer, dès leur arrivée, leur adhésion à la culture de la Banque et l'application de nos hauts standards en matière de qualité de service aux clients.

Nos actions pour 2008

Nos objectifs financiers pour l'exercice 2008, à partir desquels nous mesurons le succès de notre organisation, ont été déterminés en fonction de notre vision à long terme. Nous devons continuer d'investir dans nos ressources humaines et matérielles. Ceci donne à la Banque les moyens requis pour assurer sa croissance sur des bases solides, tout en privilégiant son développement à long terme, sans toutefois négliger les impératifs de rentabilité à court terme.

La Banque entend ainsi poursuivre son programme d'investissements tout au long de l'exercice financier 2008 afin d'assurer le développement de nos divers secteurs d'activité, l'optimisation de nos processus d'affaires et l'amélioration de l'offre de produits et services à nos clients.

Que ce soit dans le réseau de succursales et de guichets, en matière de systèmes, de publicité et de marketing, ou dans le développement des compétences de nos ressources humaines, ces investissements s'avèrent en effet incontournables non seulement pour soutenir les activités quotidiennes de la Banque mais aussi pour consolider et renforcer nos avantages concurrentiels auprès de nos clients.

Objectif : croissance

Au cours des dernières années et tout au long de l'exercice financier 2007, le développement de nos secteurs d'activité, la rentabilisation de nos opérations et la mise en œuvre d'initiatives porteuses nous ont permis d'accélérer notre développement dans des marchés et des créneaux ciblés.

Simultanément, la mobilisation de nos énergies et de nos ressources dans la réalisation de cette croissance nous permet de «devenir de meilleurs opérateurs», et ainsi optimiser nos opérations tout en répondant toujours plus adéquatement aux besoins de nos clients. Il s'agit là, bien entendu, d'un processus continu auquel nous allons encore consacrer

temps et énergie au cours des mois et des années à venir.

À ce propos, j'aimerais ici remercier l'ensemble de nos employés pour leur engagement et leur dévouement envers la Banque et chacun de nos clients. Ils contribuent à chaque jour à l'amélioration de nos façons de faire et, par conséquent, de notre efficacité et de notre rentabilité. Les ressources humaines demeurent notre capital le plus précieux et nous allons continuer à mettre en œuvre les moyens nécessaires pour faire de la Banque un milieu stimulant où leurs compétences sont valorisées et peuvent se développer.

J'aimerais aussi remercier vivement les membres du conseil d'administration et de la direction. Leurs compétences, leur engagement et leur soutien ont contribué à l'atteinte des résultats que nous avons connus en 2007.

Enfin, à nos actionnaires et à nos clients, je tiens à réitérer notre engagement à veiller attentivement à vos intérêts, que ce soit en matière de service ou de rendement. Là, comme ailleurs, la Banque visera toujours l'excellence.

Cet engagement est d'ailleurs concret. Nous avons pris la décision d'augmenter

notre dividende versé aux actionnaires ordinaires. Cette hausse de 10 % de notre dividende trimestriel, qui passe de 0,29 \$ à 0,32 \$ (de 1,16 \$ à 1,28 \$ par année), témoigne de notre confiance envers le développement de la Banque.

La Banque Laurentienne est aujourd'hui une institution financière dotée de solides assises et qui démontre sa capacité à exploiter son important potentiel de développement. Sur ces bases, nous poursuivrons au cours des mois et des années à venir les stratégies les plus rigoureuses et les mieux ciblées afin d'accélérer le développement durable de la Banque au bénéfice de tous nos actionnaires, employés, clients et partenaires.



Réjean Robitaille
Président et chef de la direction



Message du président du conseil d'administration

À titre de représentants des actionnaires, les membres du conseil d'administration de la Banque Laurentienne ont plusieurs raisons de se réjouir des résultats de l'exercice financier 2007. Cette année a notamment été marquée par l'entrée en fonction de notre nouveau président et chef de la direction, M. Robitaille, qui a bien su prendre la relève de son prédécesseur en assumant un leadership solide.

De même, grâce à l'engagement et au dévouement du personnel de la Banque, tous les secteurs d'activité ont réalisé une très bonne performance et assuré la croissance de leurs opérations.

Performance et croissance ont, en retour, contribué à une nette amélioration de la rentabilité, ce qui renforce d'autant notre confiance quant au développement soutenu et durable de la Banque, et ce à long terme.

Dans ce bilan, il y a également plusieurs sujets de fierté. Le travail combiné de la direction et des employés a permis d'atteindre et même parfois dépasser les objectifs établis. La Banque consolide ses bases et ses acquis dans ses marchés cibles. Les initiatives et les mesures adoptées dans le cadre de notre plan d'affaires portent leurs fruits. En d'autres termes, c'est un véritable alignement des forces de la Banque qui a produit les résultats que l'on connaît.

La signature d'une nouvelle convention collective avec les employés syndiqués, l'un des faits marquants de la dernière année, en est un autre exemple qui mérite à juste titre d'être souligné. Cette entente témoigne en effet de la détermination de la direction et des employés à contribuer, ensemble, au développement de la Banque et elle reflète bien tout le potentiel de notre institution.

Les progrès et les résultats de la Banque au cours de la dernière année ont donc été stimulants pour toutes les parties intéressées. Par contre, le contexte de l'industrie des services financiers, et en particulier ce qu'il est convenu d'appeler « la crise du

papier commercial », a suscité beaucoup de préoccupations.

Le conseil d'administration partage ces préoccupations et continuera à veiller scrupuleusement aux meilleurs intérêts des actionnaires au cours des mois et des années à venir. Cette mission passe, entre autres, par une attention soutenue et rigoureuse au cadre réglementaire et à l'environnement d'affaires dans lesquels la Banque œuvre pour poursuivre son développement.

Conscient des enjeux et des défis que cet environnement d'affaires représente pour la Banque, le conseil d'administration tient à ce que la Banque dispose de tous les moyens nécessaires pour préserver sa solidité financière. Nous avons donc exercé une vigilance soutenue à l'égard de la gestion des risques et, en particulier, des risques liés aux produits financiers, de plus en plus complexes et sophistiqués.

Dans le même ordre d'idées, j'aimerais souligner que le conseil d'administration, par l'intermédiaire de son comité de vérification, et le comité de direction ont suivi attentivement la révision des processus et contrôles internes à l'égard de l'information financière, de telle sorte que la Banque puisse se conformer à la réglementation concernant l'attestation de l'information financière présentée par la Banque à ses actionnaires, tel que les états financiers, le rapport de gestion ou la notice annuelle.

De même, nous avons suivi assidûment l'implantation du nouvel accord de Bâle sur le contrôle bancaire, dont l'entrée en vigueur était fixée au 1er novembre 2007. Nous sommes convaincus à cet égard que la Banque a adopté les mesures pertinentes en matière d'évaluation des risques de crédit et des risques opérationnels.

En mon nom personnel et au nom de tout le personnel de la Banque, j'aimerais enfin témoigner toute notre reconnaissance et adresser nos plus sincères remerciements à M. Dominic Taddeo qui, pendant

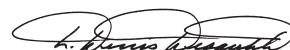
plus de 10 ans, a participé activement aux travaux du conseil d'administration et contribué au développement de notre institution.

Pour lui succéder, le conseil d'administration a porté son choix sur Mme Isabelle Courville, présidente d'Hydro-Québec TransÉnergie. Mme Courville apporte un bagage d'expérience et de compétences très important dont la Banque bénéficiera sans aucun doute.

Je souhaite de plus remercier Mme Veronica S. Maidman ainsi que M. Georges Hébert qui quitteront le conseil d'administration. Membre du conseil d'administration depuis 2001, Mme Maidman a apporté une contribution significative, grâce à sa vaste expérience, aux travaux du conseil. M. Hébert a quant à lui été membre du conseil pendant 17 ans. Son savoir-faire et ses compétences ont constitué des atouts certains pour la Banque tout au long de ces années. Nous les remercions tous deux très sincèrement.

Reconnue pour la qualité de son conseil d'administration depuis de nombreuses années, la Banque Laurentienne continue d'accorder beaucoup d'importance à la bonne gouvernance, notamment en s'assurant d'avoir un conseil d'administration bien équilibré, tant au niveau des compétences, de l'âge, que de la représentation homme/femme et de l'origine géographique.

Le conseil d'administration tient enfin à remercier tous ceux et toutes celles qui participent quotidiennement au développement de la Banque, et à les assurer de son soutien indéfectible.



L. Denis Desautels O.C., FCA
Président du conseil d'administration